

ANALYSE DE DOCUMENT:

Evolution des effectifs d'étudiants en France (en milliers)

	1980-81	1990-91	2000-01	2004-05	2009-10	Taux d'évolution global (1980-2009) en %
CGPE	42,9	68,4	73,8	76,5	85,5	99
STS	67,9	199,3	238,9	230,3	240,3	254
IUT	53,7	74,3	119,2	112,4	118,1	120
Universités	790,1	1075,1	1254,3	1286,4	1306,1	65
Ecoles d'ingénieurs	40	57,7	96,5	107,2	118,3	196
Ecoles de commerce	15,8	46,1	63,4	83,2	116,3	636
Ecoles de santé	91,7	74,4	93,4	124,2	137,2	50
Autres	76	128,5	232,4	236,7	205,3	170
Ensemble	1184,7	1717,1	2160,3	2269,7	2316,1	96

Source : RERS, MEN, 2009-2010.

Sigle : CGPE : Classes préparatoires aux grandes écoles ; STS : Section de techniciens supérieurs ; IUT : instituts universitaires de technologie.

Consigne :

1. Donne la signification des chiffres en gras
2. Calcule le TAAM de l'effectif des étudiants inscrits à l'institut universitaire de technologie sur la période (3 méthodes)
3. Utilise la colonne taux d'évolution pour avoir l'indice de chaque niveau d'étudiants inscrits dans les différents ordres d'enseignement.

DISSERTATION ECONOMIQUE :

Sujet : Les pays du tiers-monde disposent-ils de ressources internes importantes pour financer leur développement ?

Consigne : A l'aide des documents ci-joints et de tes connaissances personnelles, tu montreras que ces ressources internes ne sont pas suffisantes pour financer leur développement et tu évoqueras leur recours aux ressources extérieures dans le cadre de ce même financement.

Document 1 : Les échanges internationaux, moteur du développement

Les échanges commerciaux ont progressé deux fois plus vite que la croissance économique mondiale, phénomène constaté tant dans les pays développés que dans les pays en développements. Le commerce sud-sud (entre PED) est certes parti d'un niveau assez bas, mais il progresse encore plus vite que l'ensemble des échanges mondiaux.

Le commerce international est inextricablement lié au financement du développement et apporte une contribution stratégique à la croissance économique :

La croissance des exportations explique environ 40% de la progression du PIB tant des pays en développement que des pays développés, à l'exception des Etats-Unis.

La croissance économique des pays en développements, mue par les exportations, leur a permis d'accumuler plus de 4 400 Milliards de devises, soit environ les $\frac{3}{4}$ des réserves mondiales.

La croissance des produits et des échanges de l'ensemble des économies en développement et en transition, plus rapide, en moyenne, que celle du monde développé, a pour contre partie l'accroissement de la part de ces économies dans le commerce mondial : elle est passée de 35% en 2000 à plus de 40% en 2007.

Le financement du développement. Publié par le département de l'information (ONU)-DPI/2520 C-Novembre 2008

Document2 : la dette du tiers-monde par région en milliards de dollars (1980-2000)

Région	Dette en 1980	Dette en 2000	Remboursement cumulé 1980-2000
Amérique latine	257	792	1370
Asie du sud	38	170	205
Asie de l'est	94	659	906
Afrique subsaharienne	60	231	214
Afrique de Nord et Moyen-Orient	83	214	413
Total	534	2068	3110

Source : Banque mondiale, 2000

Document 3 : L'IDE dans les pays en développement

Tous les Etats comprenant que l'IDE peut contribuer au développement économique, cherchent à l'attirer. Le marché mondial de ce type d'investissement est de fait extrêmement concurrentiel, et les pays en développement en particulier, le recherchent pour accélérer leurs efforts de développement. Les régimes économiques libéraux devenant courants et perdant un peu de leur attrait traditionnel pour l'IDE, les accordent davantage d'attentions aux mesures susceptibles de le faciliter activement. Les déterminants économiques n'en demeurent pas moins cruciaux. A l'avenir, il importera sans doute davantage pour un pays ou une région de pouvoir offrir un ensemble unique d'avantages d'implantation aux investisseurs, et en particulier d'actifs créés.

Padma Mallampally et Karl P. Sauvant : Finances & Développement/Mars 1999 p. 37

Document 4 : Epargne interne au Maroc

Pour atteindre un niveau de développement satisfaisant et une croissance forte et durable, l'économie d'un pays doit disposer des ressources internes, nécessaires à son financement, d'où l'importance de la mobilisation de l'épargne intérieure.

En ce qui concerne le Maroc, le niveau de l'épargne intérieure est insuffisant pour financer les investissements nécessaires à la réalisation d'une croissance soutenue. En effet, l'économie marocaine est dépendante des financements extérieurs. En plus de son caractère insuffisant, l'épargne intérieure est liquide et de court terme, ce qui la rend volatile et difficilement exploitable pour le financement de l'économie.

Abdessamad Kacimi. Document de travail n°71. Décembre 2001 p.2

Document 5 : Mobilisation de l'épargne

L'Afrique subsaharienne est la région qui a le plus bas taux d'épargne. En 2005, l'épargne interne intérieure brute dans la région représentait 17, 6% du PIB contre 26% en Asie du sud, 24% en Amérique latine et dans les caraïbes et près de 42, 9% dans les pays de l'Asie de l'Est et du Pacifique.

En 2007 selon la CEA, la mobilisation de l'épargne permettrait de dégager les ressources dont on a besoin pour financer l'investissement économique et social de l'Afrique. Pour l'instant, le taux d'investissement est très faible dans plusieurs pays de la région. Par rapport aux pays en développement d'Asie et d'Amérique, l'Afrique subsaharienne enregistre des taux très faibles. C'est ainsi que, pour la période 2000-2004, le rapport de l'investissement intérieur au PIB était de 18% en Afrique subsaharienne contre 31% en Asie de l'Est et au Pacifique. Cependant, qui ont des taux d'épargne comparables à ceux d'Asie de l'Est. Entre 2000 et 2004, cinq pays (Algérie, Botswana, Gabon, Nigeria et République du Congo) avaient des taux d'épargne supérieurs à 30% allant de 32% pour le Nigeria à 51% pour la République du Congo.

Conférence Guy Mhone : la renaissance et la relance des économies africaines. CODESRIA 2010 p. 13